



Messages Clés

- Insuffisance d'eau d'abreuvement dans les sites de Thion, Ougarou, Bilanga yanga et Samou dû au tarissement des eaux des surface non pérennes ;
- Conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la commune de Thion et Bilanga qui s'est soldé par des dégâts de champ et des coups et blessures
- Détérioration de la qualité du pâturage à Manni, Kongaye et Bilanga Yanga
- Baisse du prix de l'aliment bétail sur les sites de Leoura, Dadounga et Samou, contrairement sur le site de Ganta, néanmoins on enregistre une hausse
- Baisse du prix des petits ruminants excepté celui du bélier
- La tendance générale du prix des bovins est à la hausse comparativement à la moyenne provinciale du mois de septembre à l'exception du prix du taurillon qui est en baisse
- Hausse légère des termes de l'échange bouc/mil

Méthodologie

Ce bulletin a été élaboré à partir des données d'enquêtes recueillies au niveau des sites sentinelles sélectionnés par le projet Surveillance Pastorale. Le suivi et la collecte des données ont été facilités par les Services Techniques de l'Elevage (Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques de la Gnagna - DPRAH).

Au total, 14 sites sentinelles ont été sélectionnés parmi les différentes zones agro écologiques de la province. Sur chaque site sentinelle, un agent relais (appartenant aux Services Techniques de l'Elevage) a été identifié et formé sur la méthode de réponse au questionnaire automatisé. Les informations collectées à travers ce questionnaire portent sur 5 types d'indicateurs caractérisant la situation des ressources pastorales, à savoir : l'état des ressources en eaux, l'état du pâturage, la situation zoo-sanitaire, la disponibilité de l'aliment de bétail, le prix des animaux. Ces données sont collectées chaque semaine à travers des enquêtes téléphoniques par sms.

La plateforme **TELERIVET** est utilisée pour envoyer des questionnaires automatisés aux agents relais, sous forme de sms. La plateforme sert d'outil d'envoi des questions de surveillance, préalablement saisies en ligne. Les données (réponses aux sms) reçues sont stockées sur le serveur ACF et le traitement des données se fait avec Excel et QGIS. Les données sont cartographiées en fonction des indicateurs reconnus sensibles (pertinents pour la DPRAH).

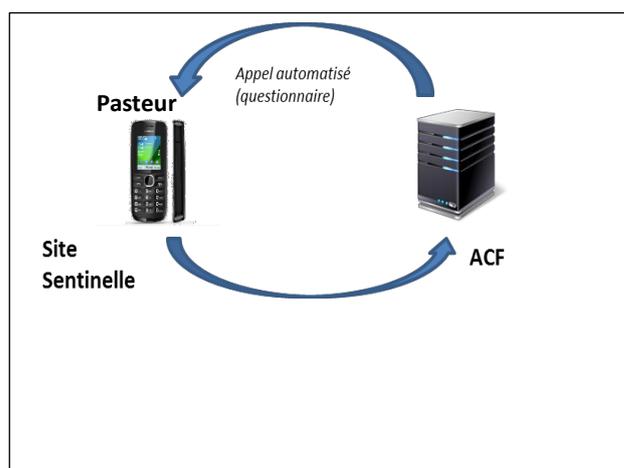


Figure 1: Anomalie de la production de biomasse

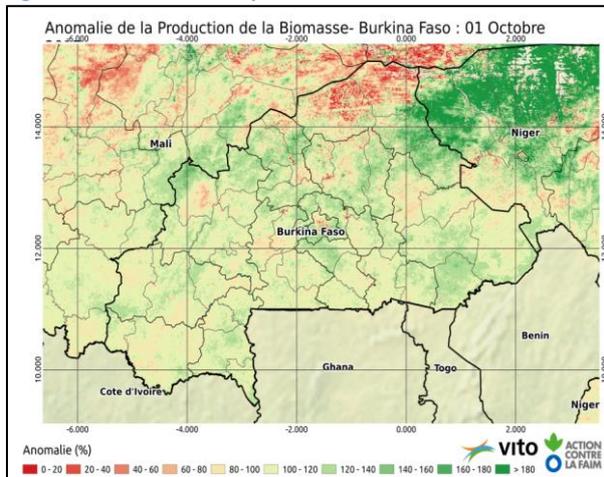
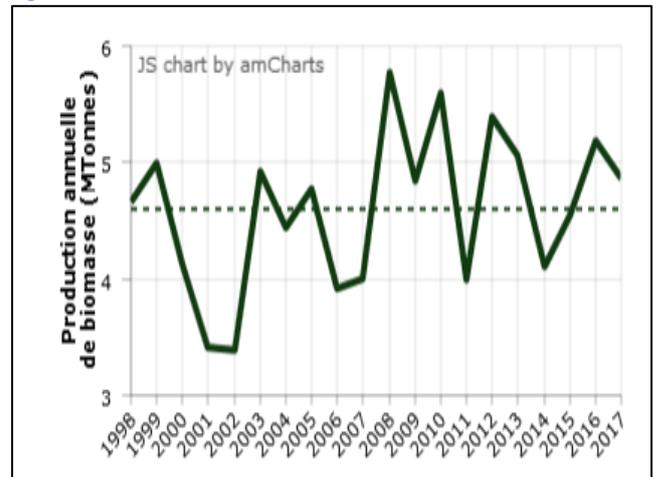


Figure 2: Production de la biomasse



La carte ci-dessus montre l'anomalie de production de la biomasse 1^{er} Octobre 2017 et à côté un graphique qui montre la production historique de 1998 – 2017. L'anomalie de production de biomasse est obtenue à partir d'une comparaison de la production totale de l'année 2017 à la date du 1^{er} Octobre à la moyenne de la période 1998-2017 Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0 (déficitaire) à 200 (excédentaire) pour chaque pixel.

Il ressort de son analyse par rapport à la moyenne historiques : que les zones d'anomalie les plus remarquables au niveau national sont observées dans les régions du Nord et du Sahel (partie rougeâtre de la carte). Par contre, le reste des régions du Burkina présente une situation plus ou moins équilibrée dans leur ensemble. Pour ce cas spécifique de la province de la Gnagna, elle va de faible à modérée ; ce qui signifie une faible production de biomasse par rapport aux 20 ans passés.

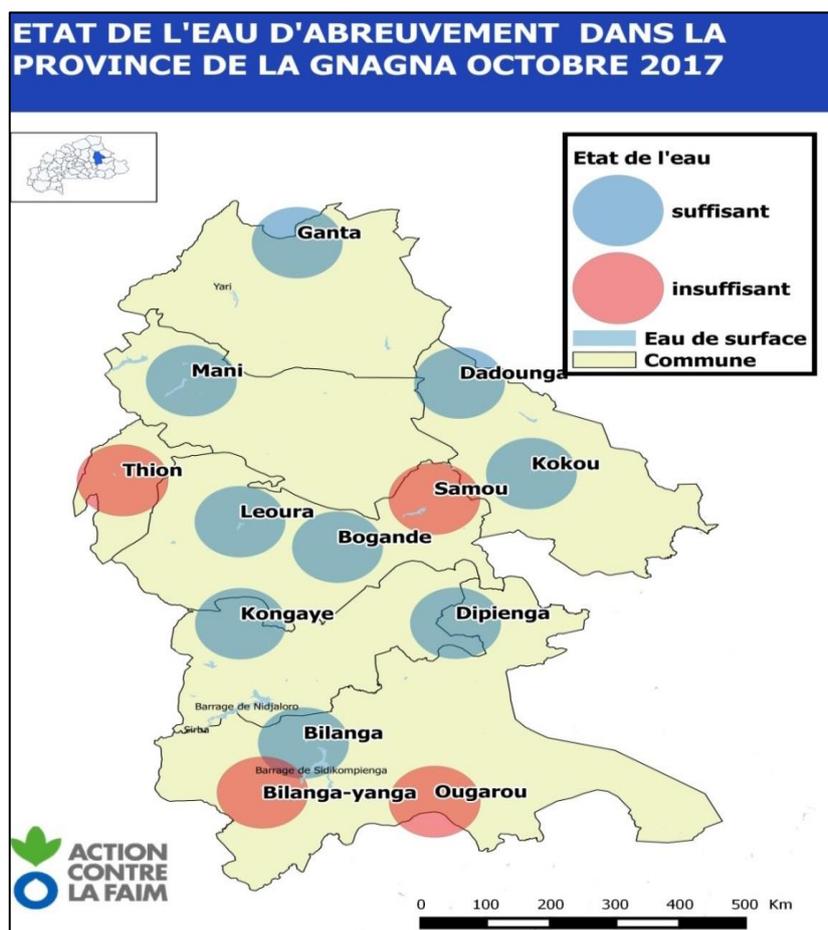
Comparé à la production de l'année passée à la même période (Octobre 2017) : la production de biomasse au 1^{er} octobre 2017 dans la province de la Gnagna a baissé par rapport à octobre 2016. En effet, l'analyse du graphique ci-dessus indique une production de 14,22Kg /ha contre 16,44 en octobre 2016 soit une baisse de 13,50%. Par conséquent, cette baisse pourrait provoquer une diminution de la qualité et la quantité de la production fourragère de la province. Aussi, il faut s'attendre à une baisse de la production laitière dont la vente est une source de revenus pour les ménages pastoraux. En matière de mobilité, cette situation pourrait provoquer une décente des pasteurs vers le sud plutôt que prévu.

Etat de l'eau d'abreuvement

L'état d'eau d'abreuvement en cette période de saison sèche froide est passable. Sur la majorité des sites sentinelles enquêtés, l'état de l'eau est suffisant pour le bétail. Néanmoins,

suivant l'analyse spatiale, il ressort que sur les sites sentinelles de Thion, Kokou, Bilanga Yanga et Ougarou l'état de l'eau d'abreuvement est jugé moyen. En effet, sur ces sites en question les principaux points d'eaux de surface ont tari et le dernier recours pour le bétail reste les forages et les puisards communautaires. A ce niveau également, les animaux passent plus de temps avant d'avoir accès à l'eau.

Comparé à l'état d'eau d'abreuvement de l'année passée à la même période (octobre 2016), l'état d'eau d'abreuvement est la même à Bilanga Yanga et Ougarou (moyen) aussi sur les sites de Thion et Samou, l'état de l'eau d'abreuvement s'est plutôt dégradé par rapport à l'année passée à la même période.



Etat du pâturage

Fin octobre marque la fin de la saison pluvieuse et le début de la saison sèche froide. Le bétail pour la plupart des pasteurs est concentré dans les terroirs d'attache. La mobilité du bétail et des bergers est caractérisée par la recherche du pâturage à travers les champs déjà récoltés et quelques ligneux et pailles encore appétibles.

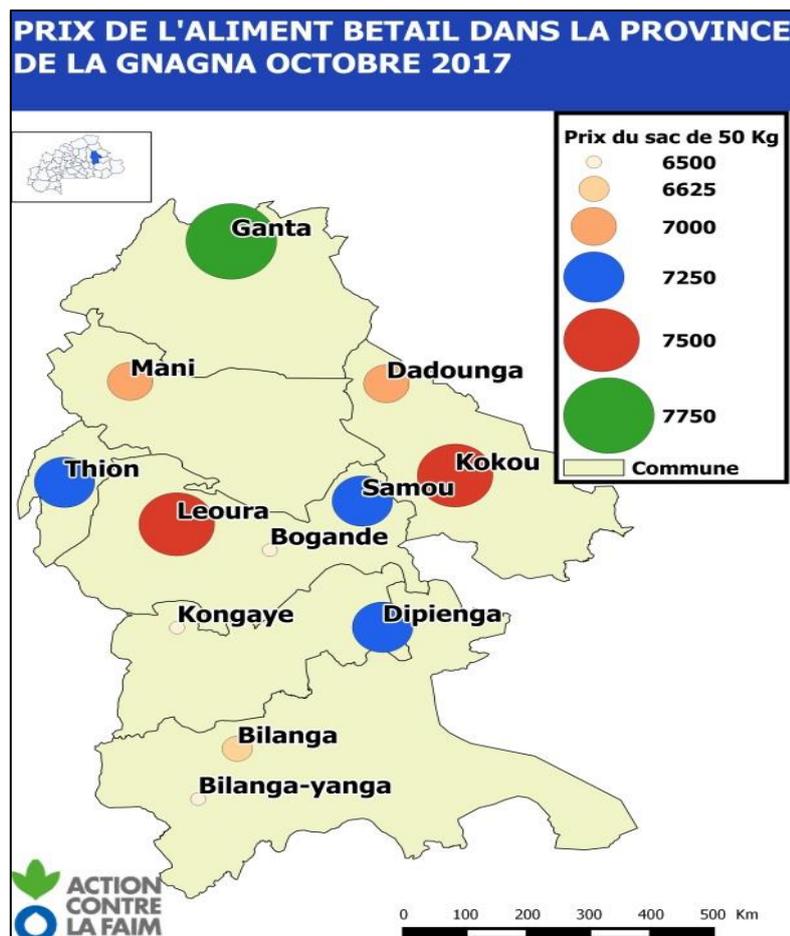
Concernant la qualité du pâturage, elle va de bon à moyen. Au fil du temps, la qualité ne fait que se détériorer. De l'analyse spatiale de la carte ci-dessous, le bon pâturage est enregistré sur les sites de Ganta, Dadounga, Bogande, Léoura et Bilanga. Par contre, sur les sites sentinelles de Mani, Thion, Kokou, Dipienga et Ougarou, elle est moyennement appréciée. A ce niveau, il faut noter que le pâturage est caractérisé par une espèce dominante avec une bonne densité.

Au niveau des basfonds, faiblement dense, le « pâturage de basfond » est encore dominant et constitue par endroit le pâturage des zones marécageuses.



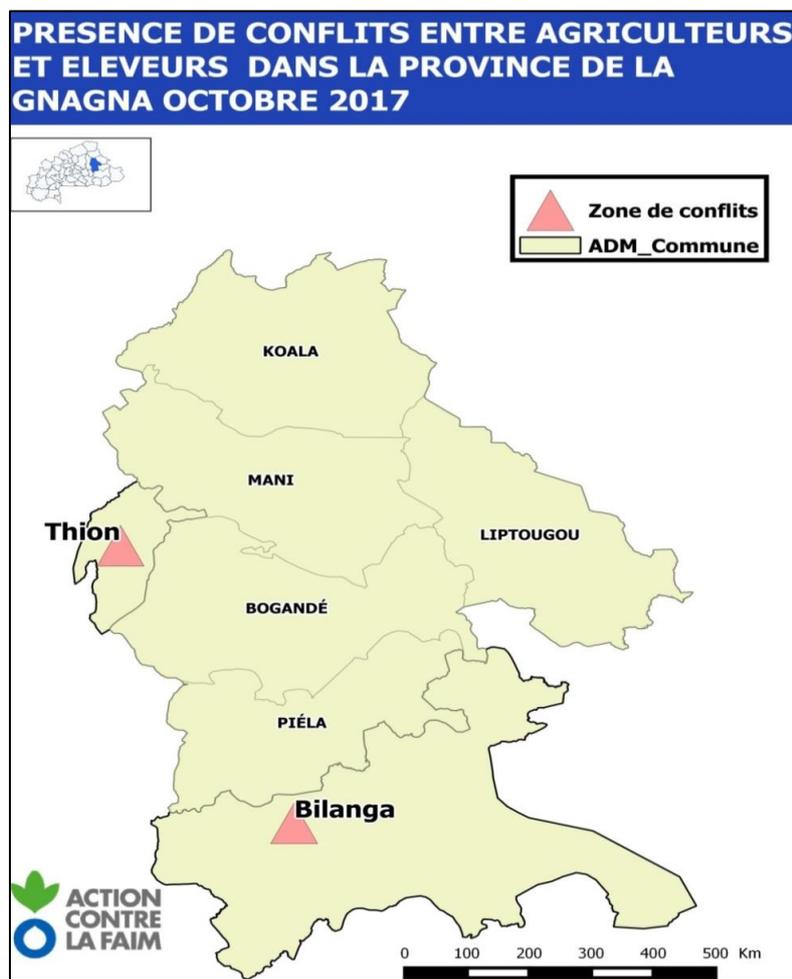
Disponibilité et prix de l'aliment bétail

Sur les 14 sites sentinelles que compte la province, l'aliment bétail est disponible sur 12 sites ce qui permet de combler le déficit nutritionnel du bétail. Inégalement réparti dans la province, le prix moyen d'un sac d'aliment bétail de 50Kg varie entre 6000 et 8000 F CFA. Le prix le plus élevé est enregistré sur le site de Léoura (8000FCFA) dans la commune de Bogande et le prix le plus bas est enregistré sur le site de Kongaye (6000 FCFA) dans la commune de Piéla. Le niveau élevé du prix de l'aliment bétail est dû au coup du transport à cause non seulement de l'état des routes et à l'enclavement de certains sites. Comparativement au mois passé, ce prix moyen du sac de 50kg du tourteau de coton est resté stable.



Présence de conflits entre agriculteurs et éleveurs

Les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont des situations qui survient lorsque les animaux en pâturage viennent brouter ou saccager les cultures avant la récolte ; ce qui crée des affrontements. Au Burkina Faso, la province de la Gnagna n'est pas en reste de ce phénomène. Concernant les conflits entre éleveurs et agriculteurs pour ce mois d'octobre 2017, nous avons enregistré deux conflits. Le premier conflit a été enregistré sur le site sentinelle de Thion et le second sur le site sentinelle de Bilanga. Pour les dégâts, il s'agit des dégâts de champs de sorgho à Thion par contre sur le site de Bilanga, il s'est soldé par des coups et blessures volontaires dans les deux camps.

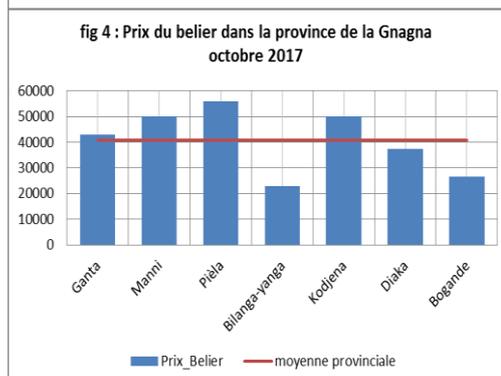
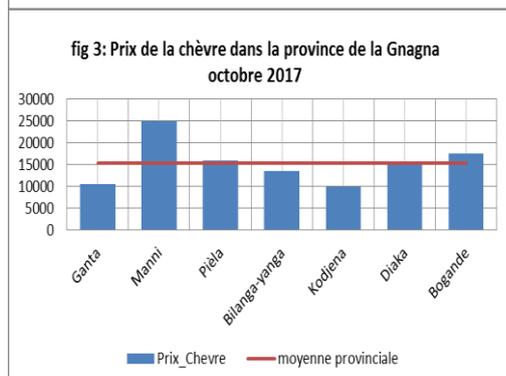
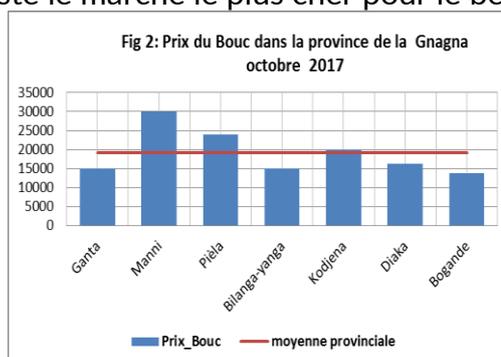
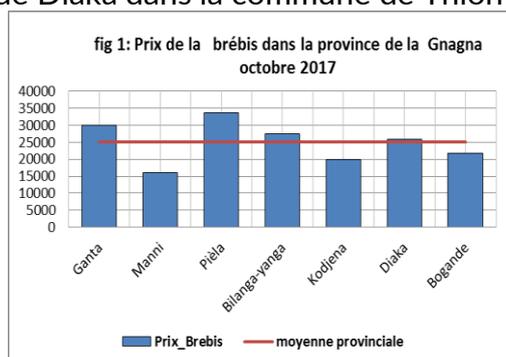


Evolution du prix des petits ruminants

Le suivi du prix des animaux se fait sur les principaux marchés à bétail de la province de la Gnagna. Ce suivi est rendu possible grâce aux agents relais appartenant aux services techniques de l'élevage qui ont été choisis en fonction de leur accessibilité aux marchés et de leur capacité à collecter les prix et à les renseigner. Les graphiques ci-dessous donnent l'évolution du prix moyen des différentes espèces et une comparaison par rapport à la moyenne provinciale du mois antérieur.

Analyse générale : la tendance générale du prix des petits ruminants montre une baisse du prix des petits ruminants excepté celui du bélier. En effet, on enregistre une baisse de (-8%) au niveau du prix de la brebis, de (-7%) pour le bouc, de (-9%) pour au niveau du prix de la chèvre. Pour le bélier, le prix est resté stable par rapport au mois passé.

L'Analyse spatiale des prix : l'analyse spatiale des prix classe le marché de Manni au premier rang des marchés les plus chers pour le bouc, la chèvre et la brebis. Le marché de Diaka dans la commune de Thion reste le marché le plus cher pour le bélier.



Evolution du prix des bovins dans la Gnagna

Analyse générale : la tendance générale du prix des bovins est à la hausse comparativement à la moyenne provinciale du mois de septembre à l'exception du prix du taurillon qui est en baisse.

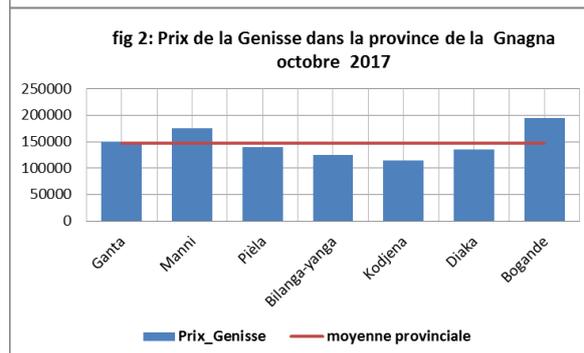
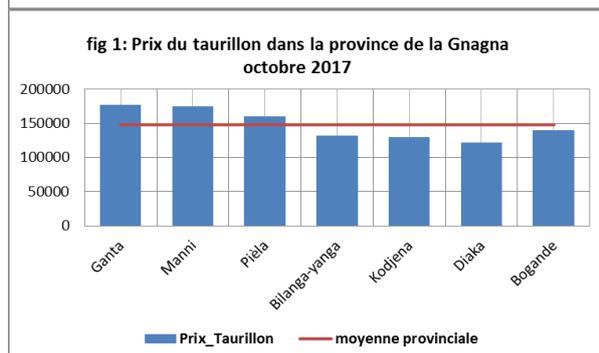
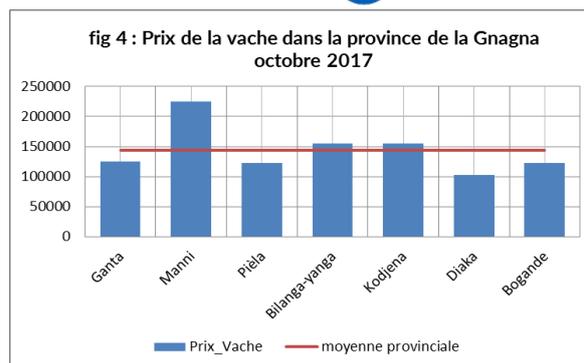
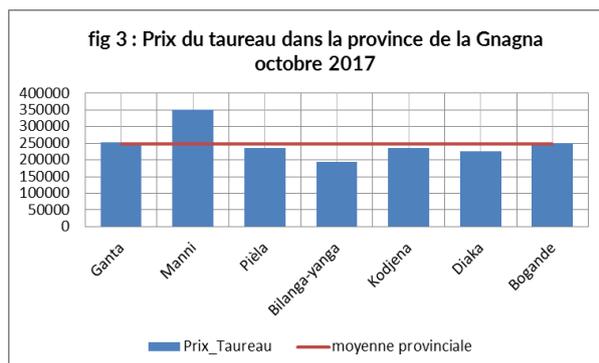
L'Analyse spatiale des prix classe le marché de Ganta au premier rang des marchés le plus chers pour le taurillon, et le marché de Bogande pour la génisse le marché de Manni reste le plus cher pour le taureau et la vache respectivement.

Comparés à la moyenne provinciale, les prix sont globalement à la hausse pour le taureau (+2%) et la génisse (+8%) et une stabilité pour la vache néanmoins, on enregistre une chute au niveau du prix des taurillons (- 1%).

Termes de l'échange

Pour ce qui est des termes de l'échange pour ce mois d'octobre, notons que celui du bouc/mil est 0,83 contre 0,78 pour le mois de septembre soit un taux de variation de + 6,4% par rapport au mois de septembre 2017, cette hausse serait dû à la baisse du prix du mil (-17%) avec la disponibilité des céréales nouvellement récoltées. Cette situation est plus favorable des pasteurs car avec la vente d'un bouc, un éleveur à droit 83 kg de mil contre 78kg le mois dernier néanmoins, par la vente d'un bouc l'éleveur ne peut pas s'offrir un sac de 100kg de mil. Par conjecture à la situation agricole qui prévaut la situation alimentaire des ménages pasteuraux pourrait se dégrader si toute fois les prix des céréales grimpaient.

Pour ce qui est de l'analyse des termes de l'échange, bouc/SPAI il est de 2,71 pour ce mois de d'octobre contre 3,05 pour le mois passé. Cette baisse serait dû à la hausse du prix moyen du sac d'aliment bétail dans la Gnagna qui a grimpé.



Recommandations et Contacts

En recommandation :

- Renforcer les infrastructures hydrauliques
- Subventionner le prix de l'aliment bétail
- Prévoir des plans de contingences dans les zones à risque de sécheresse
- Sensibiliser les communautés sur la gestion des forages pastoraux
- Renforcer la cohésion sociale entre agriculteurs et éleveurs de la province

Pour plus d'informations, contacter :

- **Michael BOGNINI**, Responsable de projet surveillance Pastorale - Action Contre la Faim, mission-Burkina. Email : rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org
- **Jean BAZIE**, Expert Disaster Risk Management - Action Contre la Faim, mission-Burkina. Mob : +226 75 86 98 01 / Bureau : +226 25 36 98 30 Email : drm@bf.missions-acf.org
- **Martin LOADA**, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence - Action Contre la Faim, mission-Burkina., Email : foodsec@bf.missions-acf.org
- **Alex Merkovic-Orenstein**, Conseiller Régional SIG et Systèmes de Surveillance - Bureau régional, Action Contre la Faim à Dakar. Email : amerkovic@wa.acfspain.org